

corde du ciel, et soit digne de la grandeur et de la reconnaissance de votre patrie. Voilà ce que nous demandons pour vous et en attendant, comme présage de la faveur d'en haut et comme gage de notre particulière bienveillance, nous vous donnons très-tendrement, à vous, vénérable Frère, et à votre diocèse, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 31 juillet de l'année 1873, la vingt-huitième année de notre pontificat.

“ PIE IX, PAPE.”

Ce que nous admirons le plus dans ce précieux document c'est l'espérance inébranlable que Pie IX professe à l'égard des desseins de Dieu sur la France, et de la victoire définitive des catholiques sincères sur les colporteurs d'iniquités. Il voit, dans cette œuvre de réparation que la France entreprend, un pronostic du retour de ce pays vers le bien et vers son ancien honneur de fille aînée de l'Eglise.

—Les tendances de plus en plus accentuées de la France vers la monarchie, avec le Comte de Chambord pour Roi, la reconnaissance de ce dernier par les princes d'Orléans comme Chef de la famille royale; la *fusion* en un mot, comme on veut bien l'appeler, semblent avoir pris le rusé Bismark par surprise. Aussi, lorsqu'on est venu lui annoncer la visite du Comte de Paris à son auguste cousin le Comte de Chambord, Bismark s'est-il écrié avec colère. Mais c'est impossible!—M. Thiers a donc perdu la tête! il me faisait affirmer il y a quelques jours que l'on était plus loin de la fusion que jamais!

Puis après quelques moments d'extrême agitation, le chancelier reprit :

“ Allons, le peuple français n'est pas ce que je pensais; je l'avais pourtant étudié à fond : malgré ma connaissance des hommes je me suis trompé à son égard. Quatre-vingts ans de révolutions et de secousses permanentes n'ont pas étouffé en lui l'instinct de la grandeur. En dépit de sa prodigieuse légèreté, il garde l'empreinte profonde des traditions de son histoire. Oui, je le vois, *il y a une puissance supérieure qui mène cette nation, malgré ses*